

*L'Iliade et l'Odyssée, poèmes dramatiques d'après
Poétique d'Aristote et Commentaires à l'Iliade d'Eustathe
de Thessalonique.*

Augustin TINE

Université Cheikh Anta Diop de Dakar

Résumé : Cette étude qui a pour thème majeur l'art dramatique d'Homère est bâtie sur une analyse d'un matériau de base d'un drame, c'est-à-dire l'unité d'action. La structure de l'*Iliade* et celle de l'*Odyssée* reposent sur ce matériau. Deux analystes ont servi à cerner ce thème: Aristote et Eustathe de Thessalonique. Il est également apparu dans cette étude une interprétation faisant ressortir une signification symbolique des représentations que la postérité a faites de ces drames homériques.

Abstract: This study, which has as its major theme Homer's dramatic art, is built on an analysis of a basic material of a drama, that is to say the unity of action. The structure of the Iliad and that of the Odyssey are based on this material. Two analysts have been used to identify this theme: Aristotle and Eustathius of Thessalonica. It also appeared in this study an interpretation highlighting a symbolic meaning of the representations that posterity has made of these Homeric dramas.

Mots clés : drame, action, colère, retour, *Iliade*, *Odyssée*, scène.

Keywords: drama, action, anger, return, *Iliad*, *Odyssey*, scene.

Introduction

Les poèmes d'Homère, l'*Illiade* et l'*Odyssée* ont longtemps été considérés comme deux œuvres monumentales grecques du fait de la valeur exubérante de leur contenu. Celle-ci traduit la fécondité et la finesse du Poète au point qu'après maintes analyses érudites, certains critiques littéraires, comme Aristote dans sa *Poétique*, trouvent dans ses poèmes un certain nombre d'aspects référant formellement aux drames tragiques. Les unités dramatiques alliées à la pluralité des personnages favorisée par le sujet de chaque poème, ont permis leur mise en scène. Eustathe de Thessalonique en conserve la preuve dans ses *Commentaires à l'Illiade*. Le Poète, dans sa fibre et son ingéniosité, a fait l'objet d'une imitation à l'époque postérieure où certains ont su mettre en scène des pièces rehaussant les élans tragi-comiques de sa verve. D'où notre désir d'en donner une lecture expressément justificative du lien entre les unités d'action et les représentations symboliques que certains auteurs postérieurs en ont adopté.

1. Les unités dramatiques formelles

Elles ont donné naissance au sujet, au déroulement et au dénouement des poèmes : ce qui, du point de vue de l'art dramatique, du style, poussent certains analystes à en faire des drames¹, par comparaison avec la tragédie. L'unité d'action, la pluralité des personnages et la particularité du langage sont, en effet, des caractéristiques manifestes assimilant l'épopée homérique à des drames tragiques.

1.1. L'unité d'action dans l'*Illiade*

D'après le philosophe et critique littéraire, Aristote, l'*Illiade* et l'*Odyssée* ont été composés autour d'une seule et unique action², chacun. Eustathe de Thessalonique lui emboitant le pas dit très clairement que « pour l'un et l'autre [Homère] a utilisé la même méthode »³ : un prélude où une invocation initiale à la muse énonce le sujet et présente le héros. L'unité dramatique ou d'action dans l'*Illiade* est donc la colère⁴ funeste d'Achille⁵ contre Agamemnon, c'est-à-dire le point culminant dont les conséquences constituent des péripéties dans le déroulement des faits lorsque « Aurore en robe de safran se lève des eaux d'Océan, afin d'apporter la lumière aux immortels comme aux humains »⁶.

Ces faits sont essentiellement marqués de l'impartialité tragique⁷ du divin. Les Achéens, comme les Troyens, souffrent de la furie meurtrière de l'ennemi ou éprouvent « en retour des malheurs selon la loi de la guerre »⁸ et à cause de cette

¹Aristote, *Poétique*, 1448a, 20-29.

²Aristote, *Poétique*, 1451a, 16 -35.

³ Eustathe de Thessalonique, *Commentaires à l'Illiade*, 7, 34 – 38.

⁴ Homère, *Illiade*, I, 1-5.

⁵ Eustathe de Thessalonique, *Commentaires à l'Illiade*, 7, 26 - 29

⁶Homère, *Illiade* XX, 156-173.

⁷Somville Pierre, « Homère ou l'impartialité tragique », *L'Antiquité classique*, Tome 66, 1997, 249-254.

⁸Eustathe, *Préface du commentaire au 1^{er} chant de l'Illiade*, 8, 1- 4.

colère qui est le « point le plus culminant des événements »⁹. Il est plus proche du drame tragique du fait de son dénouement malheureux marqué de part et d'autre par la mort du Péléide¹⁰ passée sous silence, celle d'Hector et le sac de Troie en présence du « deus ex machina »¹¹. Comme sa sœur, l'*Odyssée* est ramenée à une unité d'actions puisqu'aux yeux d'Eustathe, le poète a utilisé le même mode de composition.

1.2. L'unité d'action dans l'*Odyssée*

Quant à l'*Odyssée*, son unité d'action est le Retour¹² d'Ulysse qui a pour retentissements une demeure assaillie par des paillards étrangers dont il vient à bout, un fils nostalgique à la recherche d'un valeureux père, etc.

Cette unité d'action a aussi pour corollaire l'univers particulièrement hostile parcouru par Ulysse sur le chemin du retour et également ensoleillé par « Aurore aux doigts de rose » qui détermine non pas la durée ou le temps du récit mais le moment où commence et s'achève une action au cours de la journée. Pour Aristote, l'unité d'action donne une meilleure compréhension du sujet¹³ de l'*Odyssée* : loin de sa patrie pendant de nombreuses années, Ulysse emprunte, soumis à la volonté du *fatum*¹⁴, le chemin tortueux du retour au bout duquel il sort victorieux. Ce qui fait de l'*Odyssée* un drame tragi-comique au dénouement heureux.

Toutes ces actions unifiées sont le fait d'une « pluralité de personnages »¹⁵ agissant¹⁶, héros et héros, chefs et subalternes, à qui le Poète délègue la parole par un style affabulateur distinctif de son langage et permettant sa mise en scène par la postérité.

2 Représentations dramatiques tardives

Les unités dramatiques et leurs effets sur les personnages des drames homériques ont suscité le goût de leur imitation chez certains auteurs antiques et permis leurs représentations imagées.

2.1. La symbolique vestimentaire de l'*Illiade* sur scène

La preuve qu'Homère a composé ce poème de façon dramatique est donnée par Eustathe dans *Commentaires à l'Illiade* où il s'appesantit sur les types de costume dont étaient revêtus les acteurs et leur signification. En effet, « la postérité représentait de façon assez dramatique la poésie homérique habillée, [...] pour

⁹ Eustathe, *Préface du commentaire au chant 1^{er} de l'Illiade*, 7, 34-35.

¹⁰ Eustathe, *Préface du commentaire au chant 1^{er} de l'Illiade*, 7, 28-34.

¹¹ Aristote, *Poétique*, 1454b, 33-38.

¹² Homère, *Odyssée*, I, 1-10. L'invocation à la Muse renferme l'unité d'action.

¹³ Aristote, *Poétique*, 1435b, 15-23.

¹⁴ Aristote, *Poétique*, 1454b, 33-38.

¹⁵ Eustathe, *Préface du commentaire au 1^{er} chant de l'Illiade*, 1, 27-28

¹⁶ Aristote, *Poétique*, 1448a, 19-23.

l'Iliade aux couleurs rouges »¹⁷, dit-il pour convaincre son lecteur de la valeur théâtrale de cette épopée.

Ces propos montrent que *l'Iliade* était bien adaptée à une représentation théâtrale répondant à son sujet et à sa thématique. Ce sont ces matériaux qui justifient fort éloquemment la symbolique des vêtements qu'Eustathe, à la suite des anciens, explique par les « cris de guerre à Troie et du sang qui y a coulé »¹⁸ et dont l'effusion résulte de la colère d'Achille

Habiller les acteurs d'une scène de *l'Iliade* « aux couleurs rouges » avait pour objectif premier de mettre en relief son caractère élégiaque¹⁹, la violence des combats et les lamentations funèbres dont se couvre *l'Iliade*: le récit de la mort d'Hector peut sans doute servir d'illustration. Ainsi, la couleur rouge était l'emblème du sang dont l'imagerie recouvrait les scènes qui en ont été proposées par la postérité. D'ailleurs, cette symbolique consacre, à bien des égards, la différence entre *l'Iliade* et *l'Odyssée*.

2.2. La symbolique vestimentaire de *l'Odyssée* sur scène

Pour légitimer le caractère dramatique de *l'Odyssée*, Eustathe, s'en réfère à une interprétation singulière identique à celle que la postérité a donnée des représentations de *l'Iliade*. Par conséquent, « La postérité représentait de façon assez dramatique la poésie homérique habillée, pour *l'Odyssée*, en vêtement de pourpre »²⁰, lance -t-il. Le pourpre est un manteau princier ou royal jadis porté par les dignitaires impériaux byzantins de son époque.

De fait, les personnages s'habillaient ainsi « à cause des courses errantes d'Ulysse en mer »²¹, ajoute Eustathe. En d'autres termes, ces auteurs anonymes donnaient de *l'Odyssée*, à travers les « vêtements de pourpre », des pièces où se mettaient en évidence les dignités nobiliaires de ses héros et leur statut souverain. Les « courses errantes » sont inséparables des faits qui jalonnent le retour d'Ulysse à Ithaque. Il va sans dire que ces scènes du retour d'Ulysse sont une imitation suscitant la « crainte et la pitié »²² chez leurs spectateurs. Celles-ci, en effet, recréent le monde sensible à travers la souffrance vécue par le héros et la compassion ou la terreur que le public en éprouva.

Eu égard à l'art dramatique, tel que le présente Aristote²³, ces mises en scène de *l'Iliade* et de *l'Odyssée* par la postérité sont une imitation du vrai dans laquelle les caractères des personnages sont conformes²⁴ à leurs apparences dans le récit. Les personnages scéniques sont ainsi typés à travers leurs vêtements et sont l'objet d'une parfaite et somptueuse unité de l'imitation dans laquelle transparaît le nœud de l'action.

¹⁷Eustathe, *Préface du commentaire au 1^{er} chant de l'Iliade*, 1, 20-21

¹⁸Eustathe, *Préface du commentaire au 1^{er} chant de l'Iliade*, 1, 21-22

¹⁹Alfred Croiset et Maurice Croiset, *Histoire de la littérature grecque*, Paris, 1933, p. 91.

²⁰Eustathe, *Préface du commentaire au 1^{er} chant de l'Iliade*, 1, 20-21.

²¹Eustathe, *Préface du commentaire au 1^{er} chant de l'Iliade*, 1, 21-22

²²Aristote, *Poétique*, 1452a, 1-10.

²³Aristote, *Poétique*, 1454b, 8-10.

²⁴Aristote, *Poétique*, 1454a, 16-22.

Conclusion

En définitive, l'*Illiade* et l'*Odyssée* d'Homère sont deux chefs-d'œuvre homériques à l'étude desquels se sont dévoués d'éminents lettrés de l'antiquité grecque et byzantine. La relecture des productions de deux d'entre eux, Aristote et Eustathe, a permis de découvrir l'art dramatique du Poète. Cet art est centré sur son mode de composition qui consiste en l'adoption d'un nœud ou unité d'action : la colère d'Achille pour l'*Illiade*, le Retour d'Ulysse à Ithaque, pour l'*Odyssée*. Conçus de manière à être adaptés, ces poèmes ont été symboliquement représentés en parfaite conformité avec les circonstances et les caractères de leurs héros dans les récits par des dramaturges que l'allusion vestimentaire-en ce qui concerne l'*Odyssée* - assimile à des Byzantins. Il reste indéniable que l'œuvre du Poète a subi une double imitation : l'imitation dramatique et les différents emprunts que tragiques et comiques grecs postérieurs ont faits à son œuvre. Euripide et Aristophane peuvent servir de sujet d'étude dans ce sens.

Bibliographie

- ARISTOTE, *Poétique*, texte établi et traduit par Jean Hardy, Paris, Les Belles Lettres, 1952.
- CROISSET Alfred et CROISSET Maurice, *Histoire de la littérature grecque*, Paris, 1933.
- EUSTATHE de Thessalonique, *Préface des commentaires à l'Illiade d'Homère*, Edit. Rom. Tome I. p. 1- 8, 1971.
- HOMERE, *Illiade*, Tome IV, texte établi et traduit par Paul Mazon, Pierre Chantraine, Paul Collart et René Langumier, Paris, Les Belles Lettres, 1981.
- HOMERE, *Odyssée*, Tome II, texte établi et traduit par Victor Bérard, Paris, Les Belles Lettres, 1963.
- SOMVILLE Pierre, « Homère ou l'impartialité tragique », *L'Antiquité classique*, Tome 66, 1997.
- VAN DER VALK Marchinus, *Eustathii commentarii ad Homeri iliadem pertinentes*, Volumen Primum, Lugdini Batavorum, E. J. Brill, 1971.